

verture du Congrez s'étoit faite le 26. Janvier. On attend ici de moment à autre le Maréchal de Tessé qui vient ici en qualité d'Ambassadeur extraordinaire de France, & on lui prépare un magnifique Hôtel pour son logement. Le Marquis de Monteleon qui a résidé auprès de L. H. P. les Etats Generaux, doit aussi arriver au premier jour, revenant de la Haye par Paris.

Le ci-devant Prince Regnant Philippe V., retiré dans le Château de *St. Ildefonse*, & dégagé du fardeau de la Royauté, commence à mener la vie privée pour laquelle il a quitté la Couronne & les grandeurs qui l'environnoient. Il veut oublier le monde, mais le monde peu touché de ces grands exemples, quelques édificans qu'ils soient, l'oubliera vraisemblablement bientôt lui-même dans l'état où il s'est réduit. Ce Prince pousse la dévotion jusqu'au point de renoncer à tous les honneurs; son habillement, dit-on, ressemble à celui des Pelerins, & il ne se sert dans ses promenades que d'un Bourdon au lieu de Canne. Plusieurs personnes de distinction lui avoient demandé la grace de le suivre dans sa retraite; mais il n'a voulu retenir auprès de sa personne que le Marquis de Grimaldo en qualité de Surintendant, le Marquis de Valouze François de Nation, en qualité de Maître des Ecuries; le Pere Bermudez Jésuite son Confesseur, & un petit nombre de personnes nécessaires pour son service. La Princesse son Epouse ne garde que la Princesse Doüairiere de Robeque, la Marquise de las Nieves; & quelques femmes dont Elle ne peut absolument se passer. Au reste tout ce que nous dises le mois dernier de la pension que ce Prince s'est réservée, & de ce qui s'est passé au sujet de l'abdication de la Cou-